

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 30 SEPTEMBRE 1915

G.-E. DION, Administrateur

Tempérance et Politique

La ville de Lévis vient de voter par une majorité écrasante un règlement de prohibition. Tous les partisans de la tempérance, et nous en sommes, s'en sont rejoints. Le fameux argument que la prohibition tue le commerce a été victorieusement réfuté par les marchands de Riv. du Loup qui ont signé une déclaration affirmant le contraire.

Dans le comté de Madawaska, la question est à l'ordre du jour. Quelques paroisses sont déjà sous le régime de prohibition, tout indique que grâce aux efforts pratiques de son curé, la paroisse de St-Hilaire sera bientôt sans licences.

Nous n'avons pas l'intention de discuter aujourd'hui le pour et le contre de la prohibition. Nous voulons seulement attirer l'attention des amis de la cause sur un aspect de la question.

Il y a une tendance au Madawaska à porter cette question sur le terrain politique. C'est une erreur "stratégique" qu'il faudrait à tout prix éviter.

Comment veut-on faire croire à la sincérité des apôtres de la tempérance quand on entend ces mêmes gens répéter sur tous les tons : "Il n'y a que tel parti politique qui peut avoir des licences, et bien, nous allons faire voter la prohibition" Ou bien encore quand on voit des gens se vanter qu'ils arrêteront un tel en particulier de vendre sans licences lorsque, à la connaissance de tout le monde, d'autres, qui vendent aussi, sont laissés en paix.

Il y a là pour le moins un manque de sincérité qui déplaît à tous ceux qui n'aiment pas ces manières mesquines, et ils sont nombreux. Messieurs les curés se dévouent corps et bien à la belle œuvre de la tempérance et il serait regrettable de voir leurs efforts paralysés par le manque de sincérité de ceux qui prétendent les aider.

Au point de vue tempérance la prohibition doit être un succès. Elle ne le sera, toutefois, qu'en autant que ceux qui veulent la faire réussir sauront ne pas froisser les sentiments des honnêtes gens par des menées louches.

La cause de la tempérance est une cause sainte, il faut pour la faire progresser que tous les honnêtes gens de quelque couleur politique qu'ils soient se donnent la main et travaillent de concert.

Sans cette union des bonnes volontés, qui là comme toujours fait la force, il n'y a pas de réussite possible, et la mentalité du peuple court de grands risques d'être faussée.

D'ÉRLANGES.

Dernières Nouvelles de la Guerre

(Suite de la 4ème page)

Au nord d'Arras, les Français ont repris le cimetière de Souchez et les tranchées à l'est du Labyrinthe, où les Allemands étaient pourtant protégés par de formidables travaux de défense.

Les Anglais ont pris part à ces opérations en poussant des attaques de chaque côté du canal de La Bassée. Ils ont enlevé à l'ennemi, au sud du canal, cinq milles de tranchées sur une profondeur d'environ quatre cent verges. Et aujourd'hui les Anglais sont maîtres de la route qui conduit de Lens à la Bassée, que les Allemands utilisaient pour se ravitailler, et ils menacent de prendre en flanc les troupes allemandes qui occupent la ville de Lens.

Cependant, au nord du canal, bien que les Anglais se soient battus toute la journée d'hier, ils n'ont pu garder tout le terrain conquis et il leur a fallu se replier sur les tranchées qu'ils avaient quittées le matin pour pousser l'offen-

sive. Mais les Allemands, ayant dirigé leurs réserves de ce côté, cela a permis aux Anglais de consolider leurs nouvelles positions au sud du canal de La Bassée.

Une manœuvre à peu près semblable a eu lieu avec les mêmes résultats au nord et au sud du chemin de Menin, à l'est d'Ypres, au nord du chemin, les Anglais n'ont pu tenir, pendant qu'au sud ils ont pris six cents verges de tranchées allemandes sur lesquelles ils se sont consolidés.

On rapporte que les Anglais ont capturé 1,700 prisonniers, huit canons et plusieurs mitrailleuses.

L'homme d'esprit qui, au cours d'une discussion, reçoit d'un contradicteur emporté et grossier l'apostrophe d'imbécile ou d'ignorant, a deux bons moyens de défense à sa portée : clore la dispute en gardant le silence et en souriant de pitié, ou bien, appliquer à la face de son adversaire un magistrat soufflet de circonstance.

Aux jeunes filles

Vivre sous le regard de Dieu et sous la garde de sa mère—trouver à chaque heure un devoir à remplir et appliquer doucement toute son activité à ne laisser inachevé, rien ne rend la vie plus suave, plus utile et plus méritoire.

Rien surtout ne prépare mieux aux secousses qui de temps en temps viennent ébranler la paisible et saine monotonie de l'existence au foyer.

Hélas ! jeunes âmes, si pleines d'illusions, si doucement bercées par l'espérance d'une vie toujours plus belle, il faut vous attendre aux secousses.

Le chemin qui se déroule devant vous à beau vous paraître fleuri ; le dévouement, la tendresse, l'amitié ont beau, autour de vous, éloigner tout ce qui pourrait le rendre brillant il en est de ce chemin de la vie comme des chemins de fer, qui s'étendent au loin sans présenter aucun obstacle et qu'une petite pierre, venue on ne sait d'où, suffit pour faire dévier, et occasionner ainsi des catastrophes épouvantables.

Dans le chemin de la vie, quand le cœur retie à sa place, sous la garde de Dieu et du devoir, il ne dévient jamais, mais il doit toujours s'attendre à éprouver de fortes secousses.

Aux institutrices

Aux demoiselles institutrices qui voudront bien nous envoyer les nouvelles des paroisses où elles enseignent nous enverrons gratuitement notre journal.

L'agriculture idéal

Les journaux de l'Ouest canadien qui ne sont pas aveuglés par le fanatisme et qu'anime l'intérêt de leur pays, font une campagne en faveur d'une immigration belge.

Voici le bel éloge qu'un journal de Saskatoon fait de l'agriculteur belge :

"L'idée d'attirer les cultivateurs belges dans la Saskatchewan est on ne peut plus intéressante. Les Belges sont les meilleurs agriculteurs du monde, nul ne connaît aussi bien qu'eux le secret de rendre le sol productif. Le cultivateur qui peut arriver à obtenir un rendement de cinquante boisseaux de blé par arpent, comme la chose se fait fréquemment en Belgique, est l'homme idéal du pays à besoin."

Comme nous l'avons déjà dit, on devrait s'empresse dans notre province d'établir quelques colonies belges.

On porterait ainsi secours à ce vaillant peuple actuellement si éprouvé et puis on rendrait un grand service à notre classe agricole.

Comme le dit notre confrère de l'Ouest, le Belge est un agriculteur modèle, un producteur idéal.

Le Belge a le don de rendre la terre payante en la faisant produire sans épuiser son maximum de rendement.

Avec le matériel et les terres qu'ils ont à leur disposition, nos cultivateurs, s'ils avaient en plus la science pratique des agriculteurs belges, deviendraient vite nos meilleurs agents de la prospérité nationale.

L'occasion se présente à nous de faire faire à notre agriculture un nouveau pas dans la voie du progrès sachons donc en profiter.

Et puis quel exemple précieux l'économie nous donnerait les Belges.

La Vérité.

L'enfer

Un homme d'esprit peut-il croire à l'enfer ?

Convenez-en ; Dieu était obligé de créer l'enfer.

Un père, si tendre qu'il soit, ne dit pas à ses enfants :

"Je vous ordonne de faire le bien, je vous défends le mal. Mais si l'un de vous fait le mal et l'autre fasse le bien, je vous récompenserai tous les deux."

Ab ! urdité ! Et ne dites pas : "Il semble que c'est une cruauté d'avoir établi l'enfer."

Assurément non, car la justice n'est pas la cruauté ; or vous reconnaissez que c'était justice.

Lorsqu'un homme cherche à vous prendre votre fortune, vous l'appelez devant les tribunaux. Si le juge le condamne, dites-vous que le juge est cruel ?

On vous menace de la mort. Le juge ordonne que le coupable soit mis en prison, de peur que si on lui laisse la liberté, il n'essaye encore de vous tuer. Dites-vous au juge ; Vous êtes un homme mauvais ?

Dans les deux cas, vous remerciez le juge.

Eh bien si Dieu n'eût pas établi un enfer contre les malfaiteurs, le monde, nous l'avons vu, serait un composé de brigands et d'assassins ; il a donc fallu menacer les méchants d'un feu éternel pour préserver le juste et le faible de l'injustice des forts ou de l'adresse des fripons.

EMUNDSTON HOTEL

M. M. F. J. Morin, Québec ; Edgar Young, Montréal ; J. W. Gosselin, Québec ; M. F. Bellin, Fort Kent ; Léon Massé, St-Hubert ; Chassey Taylor, Grand Falls ; L. S. Saucier, Québec ; Pat. Nadeau, St-Léonard ; Frank Bélanger Baker Brook.

WINDSOR HOTEL

M. M. J. Crawford, Van Buren ; S. K. Uly, St-John ; W. Cunliff, Fort Kent ; Mde McCaskill, St-John ; A. F. Stilwell, St-John ; J. F. Theriault, Van Buren ; Mde J. D. DeMaret, Duxter ; J. L. DeMaret, Duxter ; J. A. Fielding, Boston ; E. H. Shipple, Detroit ; H. G. Noble, Woodstock ; A. B. Royce, Fredericton ; G. W. Shanghnessy, St-Stephen ; Fred A. Robinson, Fredericton ; Haghe Taylor, Grand Falls ; F. E. Fournier, St-Basile ; J. R. Polly, St-John ; B. F. McDermott, St-John ; J. Reil, Toronto ; J. Connors, St-John ; J. Eagles, St-John ; B. Smith, St-John ; Fred P. Robinson, Fredericton ; J. Logan, New York ; F. L. Withered, Fitchburg.

Grand Central Hotel

Logeaient au Grand Central Hotel ces jours derniers : M. M. Alfred Lingfield, New York ; Thomas Levesque, Clair ; J. B. Ouellet, Rivière Bleue ; Fred A. Austin, William Brown, Ernest Brown, H. J. King, Carl Stolbrand, Eagle Lake, Me. ; Majorique Laplante, Alf. Quenneville, Geo. Theriault, Alcide Demoncours, Le Lapointe, Rivière Bleue ; Z. Vézina, Frasersville ; J. H. Dionne, St-Germain ; J. Emond, Riv. du Loup ; Oct Lang, Clair ; Alfred Ouellet, Glendyne ; E. A. Dunas, St-Eloi ; Mde John Soucy, Glendyne ; Henry Soucy, Caron Brook ; Pierre Pelletier, St-Hilaire ; M. Pitre, Moncton ; Edmond Néron, Lauson ; W. A. Asselin, Québec ;

VARIETES

Le monde a deux faces : sa face rose et sa face noire. Il y a en lui, comme dans le feu, ce qui brille et ce qui brûle.

C'est du théâtre qu'on a dit, "Il est plus facile de ne pas y aller que de ne pas y retourner."

La femme, dit un proverbe, doit rester dans sa maison comme le cœur dans la poitrine.

L'instruction est un bien entre les époux, l'ignorance, une barrière.

Sans les joies de l'intelligence les joies du cœur subissent un réel appauvrissement.

L'idéal de la femme chrétienne est d'être près de nous comme les Anges gardiens qui conduisent le monde par leur douce et puissante influence, mais restent invisibles.

C'est une grande fatigue, comme un grand ennui, d'être surpris par des visites inattendues, qu'il faut subir, et dont il faut se déclarer content.

Ni la beauté, ni la richesse, ni l'esprit, ni les talents ne peuvent assurer le bonheur d'un mariage ; même des mœurs irréprochables et une certaine dévotion ne sont pas une garantie suffisante, si la femme n'est pas ce qu'on appelle un bon caractère.

Dieu a donné l'intelligence à l'homme et il l'a complété par le cœur de la femme.

Tout le bonheur d'une femme repose sur les principes religieux de son mari.

Les lettres ne valent jamais les conversations intimes car il y a des détails que la correspondance ne peut donner au long, des nuances qu'elle ne peut indiquer.

Défauts qui éloignent un jeune homme sérieux d'une jeune fille : l'esprit romantique, la coquetterie, la légèreté, le mauvais caractère.

— Mon petit, dit un curé à un petit garçon qu'il rencontre sur la rue, pour quoi ne me salues-tu pas ?

— Parce que vous avez dit au catéchisme, M. le curé : "Hors de l'église point de salut."

Quand bébé est bien propre, bien lavé, il résiste avec énergie à toutes les caresses, mais quand il a le nez et la bouche bien sales, il n'y en a pas de plus empressé que lui à venir se frotter le museau contre votre visage.

Un homme ne peut être heureux que s'il sent sa femme toute à lui.

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-47
MAX. D. CORMIER
R. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND
R. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau : Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine.
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

EDMUNDSTON, N. B.
rhone 34
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien

EDMUNDSTON, N. B.
Casier Postal "S" Tél. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien

EDMUNDSTON, N. B.
J. A. GUY, M. D.
Médecin-Chirurgien

EDMUNDSTON, N. B.
DR Z. VEZINA
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
— Médecin spécialiste—
de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité : Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau : 151 rue Lafontaine
FRASERVILLE, P.Q.
Tél. Kamouraska, No. 322.
Tél. National " 519
Heures de Bureau :
10 hrs à 11.30 hrs a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.
Soir : 7 à 8 P.M.

EDMUNDSTON, N. B.
Téléphone, 18
J. A. RATTEY
Médecin-Vétérinaire

EDMUNDSTON, N. B.
Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARCHAND GENERAL

EDMUNDSTON, N. B.
FIRMIN MICHARD
Marchand de Liqueurs
ST-LEONARD, N. B.

EDMUNDSTON, N. B.
A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet

EDMUNDSTON, N. B.
J. A. DAIGLE
HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

NEW VICTORIA HOTEL
Rue Victoria

Chambres confortables. Service de premier ordre. Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.

S. J. BERNARD,
Edmundston, N. B.

S'assurer dans une Compagnie qui vous est inconnue est comme prêter de l'argent à un étranger

L'Assurance sur la Vie est une chose sérieuse pour toute personne ou pour toute famille. Voyez à ce que votre Police soit placée dans une Compagnie dont la réputation d'intégrité est hors de doute. Depuis 67 années l'Union Mutuelle de Portland a toujours promptement payé toutes réclamations légitimes, et elle est connue comme une Institution qui fait honneur à ses engagements.

A. P. LABBIE,
Gérant.
Agence : FORT KENT, Maine
Résidence : Edmundston, N. B.

"I Can't," Versus "I Can."

Every move you make is the result of a decision involving Yes or No, I Can or I Can't. I Can, is the sign-board erected on every milestone to success. I Can't, is the sorry legend that dots the road to failure. This issue is before you now. You are going to move one way or the other. Follow the I Can trail, because you can. Write for information to-day.

Moncton Business College, Moncton, N. B.
Geo. J. SCHMIDT,
Principal.

Le veau à l'étable

Les jeunes bêtes sont l'espoir du troupeau, la richesse de demain. Il faut donc veiller avec sollicitude sur leur croissance, de diriger cette de manière en vue de "façonner" et obtenir un animal qui, dans le troupeau de demain, se rapprochera le plus possible de l'idéal réalisable.

Et sous ce rapport d'alimentation au cours des mois de l'hiver joue un rôle considérable, très important même.

Le jeune veau, simplement nourri au foin, aux fourrages grossiers ordinaires, si riches que puissent être ces fourrages, ne peut guère développer qu'une charpente grossière, os grossiers, peau rugueuse, pe-age rude, poils fustes, etc. Et ces caractéristiques laisseront leur empreinte sur l'animal devenu adulte, même si alors on lui fournit une alimentation plus complète et plus succulente.

Outre les fourrages ordinaires, et à moins que l'on se serve beaucoup de luzerne, il faut aux jeunes veaux des aliments concentrés, c'est-à-dire de matières qui, sous un petit volume, fournissent beaucoup de nourriture.

Et voici pourquoi. La génisse en élevage est destinée à devenir productrice de lait. Il est donc de l'intérêt de l'éleveur de façonner, de développer les organes et tout le système de la génisse, de manière à augmenter le plus possible sa capacité de production. Or l'un des moyens d'augmenter le plus possible leur capacité future de production économique, consiste à habituer le système digestif à absorber beaucoup de nourriture ce qui tient en activité toutes les ramifications du système et prépare ce dernier à un fonctionnement énergique et actif lorsque l'animal sera devenu adulte.

Or les fourrages divers atteignent précisément ce but à cause du volume assez considérable que l'animal doit en absorber pour se nourrir. Les aliments concentrés, grains moulus, tourteaux, bonette, etc., ne développent que peu ou point l'élasticité de sa capacité d'absorption des organes digestifs et nutritifs, lesquels exercent, suivant qu'ils fonctionnent sur les organes directs de la production du lait.

La conclusion relative à l'alimentation des veaux en hiver, s'impose donc. Il faut de toute nécessité pour qu'ils continuent à croître et à se développer normalement, leur fournir, outre les fourrages secs, des aliments concentrés, sous une forme ou sous une autre, (grains, son, moulés, "bonette épaisse", tourteaux, etc.) et aussi des aliments dits "succulents" tels que betteraves, navets, osilage, etc. Si l'on manque absolument de ces derniers, il faut en fabriquer au moyen de fourrages hachés, humectés, saupoudrés et fermentés, tel qu'enseigner ailleurs, où il est question de la vache laitière.

L'élevage du porc

Les Etats Unis, par leur nouveau tarif de douanes, admettent sans droits notre porc. Cela veut dire qu'au lieu d'un seul marché, le Canada, nous en avons maintenant deux : le Canada et les Etats-Unis.

Cela veut dire aussi que les cultivateurs ne seront plus à la merci des packers, pour les prix du lard. En tous cas, ils le seront moins.

Ju-qu'ici les packers sont tout simplement moqués d nous, en se combinant pour ne pas nous payer notre lard que le plus bas prix possible. Ainsi vers 1886, on nous a conseillé avec raison de produire du lard blanc. Nous nous sommes mis à l'œuvre et nous en avons produit, espérant y trouver un profit raisonnable. Durant un temps ce profit fut raisonnable. Mais nous nous sommes vus baisser les prix à tel point que nous n'y faisons plus rien. Les porcheres se vidèrent. Le prix du lard monta : on se remit à élever des porcs. Aussitôt que la production eut augmenté suffisamment les prix baissèrent de nouveau. Et cela a continué jusqu'ici.

Et ceux qui ont fait quelque argent avec l'élevage du porc ce sont ceux qui étaient assez habiles pour prévoir ces fluctuations constantes et périodiques du marché.

Mais, comme je l'ai dit tout à l'heure, l'ouverture du marché américain nous assure des prix plus rémunérateurs et surtout plus constants, plus réguliers. Nous ne serons plus à la merci des packers de Toronto et Montreal.

Société d'Agriculture No. 50

SAINT-BASILE

Comte de Madawaska

Une Exposition d'Animaux, Grains, Manufactures Domestiques, Etc., aura lieu à

Saint-Basile le 12 Octobre 1915

à dix heures de l'avant-midi. Seuls les membres qui ont payé leur souscription ont droit de concourir pour les prix ci-après énumérés :

1ERE CLASSE—CHEVAUX	1er prix	2e	3e
1. Etalon de 4 ans et plus	\$2.00	\$1.00	
2. Chevaux de route	1.00	75	50
3. Juments poulinières avec poulains	2.00	1.50	1.00
4. Paire de chevaux appareillés	1.50	1.00	50
5. Paire de chevaux de trait	2.00	1.50	1.00
6. Chevaux de 3 ans	1.50	1.00	50
7. Poulains de 2 ans	1.00	75	50
8. Poulains de 1 an	1.00	75	50
9. Pouliches de 3 ans	1.00	75	50
10. Pouliches de 2 ans	1.00	75	50
11. Pouliches de 1 an	1.00	75	50
12. Poulains du printemps	1.25	1.00	75
13. Trotteurs, ire classe	2.00	1.50	1.00
14. Trotteurs, 2e classe	2.00	1.50	1.00
15. Trotteurs, 3e classe	2.00	1.50	1.00
16. Paire de bœufs pour haler	2.00	1.50	1.00
17. Vaches à lait	1.50	1.25	75
18. Vaches à lait de 2 ans	1.50	1.00	75
19. Génisses de 2 ans	1.00	75	50
20. Génisses de 1 an	1.00	75	50
21. Taureaux de 2 ans	1.25	1.00	75
22. Taureaux de 1 an	1.00	75	50
23. Veaux du printemps	1.25	1.00	75
24. Gaisnes du printemps	1.25	1.00	75
25. MOUTONS			
26. Bédiers de 2 ans et plus	1.00	75	50
27. Bédiers de 1 an	1.00	75	50
28. Brebis, Age quelconque	1.00	75	50
29. Fœtus de 1 an	1.00	75	50
30. Agneaux du printemps	1.00	75	50
31. Agnelles du printemps	1.00	75	50
32. Oies (3)	1.00	75	50
33. Pour le plus beau coq avec 3 poules du printemps	1.00	75	50
34. 2ME CLASSE			
35. Beurre au moins 5 lbs	1.00	75	50
36. Fer à cheval (2)	1.00	75	50
37. Sucre d'érable 4 lbs	1.00	75	50
38. Savon du pays (5 lbs)	1.00	75	50
39. 3ME CLASSE—GRAINS ET LEGUMES			
40. Botte d'avoine au moins 6 pouces	1.00	75	50
41. Botte de blé au moins 6 pouces	1.00	75	50
42. Blé, 1 minot	1.25	1.00	75
43. Orge blanche, 1 minot	1.00	50	25
44. Avoine blanche, 1 minot	1.00	50	25
45. Petits Pois blancs, 1 minot	1.00	50	25
46. Graine de Mil, 1-2 minot	75	50	25
47. Patates Early Rose 1-4 minot	75	50	25
48. Patates Green Mountain	75	50	25
49. Dakota Red, blanche	75	50	25
50. Patates Bliss	75	50	25
51. Patates Noires	75	50	25
52. Betteraves 1-4 minot	1.00	50	25
53. Navets blancs, 1 minot	1.00	50	25
54. Navets de Siam, 1 minot	1.00	50	25
55. Graine de Lin, 1-4 minot	75	50	25
56. Gros Pois blancs, 1 minot	1.00	50	25
57. Choux (trois)	75	50	25
58. Oignons, 1 douzaine	75	50	25
59. Blé d'Inde, 12 épis	75	50	25
60. Oignons à patates	75	50	25
61. Meilleures Fèves, 1 peck	75	50	25
62. Carottes	75	50	25
63. Plus belle citrouille	75	50	25
64. Plus beau cocombe	75	50	25
65. Plus belle tomate	75	50	25
66. Plus belles pommes (6)	75	50	25
67. Plus belles pommettes	75	50	25
68. 4ME CLASSE—MANUFACTURES DOMESTIQUES			
69. Grands bas pour hommes	75	50	25
70. Drap du pays, tout laine, foulé et pressé au moulin, 7 verges	1.00	50	25
71. Drap laine et coton, 7 verges	1.00	50	25
72. Flanelle blanche laine et coton, 7 verges	1.00	50	25
73. Couvertures	1.00	50	25
74. Couverte blanche, laine et coton	1.00	50	25
75. Couverte blanche, toute laine	1.00	50	25
76. Droguette	75	50	25
77. Gants pour hommes	75	50	25
78. Mitaines pour hommes	75	50	25
79. Bas, tout laine, pour hommes	75	50	25
80. Bas, tout laine, pour dames	75	50	25
81. Toile, chaîne de coton, 7 verges	1.00	50	25
82. Tapis de plancher, laine	75	50	25
83. Tapis de plancher, de guenille	75	50	25
84. Chemise tricoté	75	50	25
85. Caleçons tricoté	75	50	25

REGLEMENTS DU CONCOURS

1. Il n'y a que les membres qui ont payé leur abonnement qui peuvent concourir pour les prix énumérés ci-dessus.
2. Tout article exhibé doit être la propriété de l'exposant.
3. Les animaux, articles ou objets achetés durant la présente saison n'ont droit à aucun des prix avant trois mois.
4. Il n'est permis à aucun compétiteur de recevoir plus d'un prix pour un article du même genre, sauf dans la première classe pour les animaux vivants.
5. Il n'est pas permis aux concurrents d'être présents ni d'importuner les juges pendant leur examen. La violation de ce règlement exclut l'exposant du droit de

- recevoir le prix.
6. Les juges qui seront choisis commenceront l'examen à dix heures de l'avant-midi, après que les objets auront été placés. Leur décision sera finale quant au mérite des objets.
7. Les juges auront le droit de supprimer les prix dans les départements où ils jugeront que les animaux ou objets exhibés ne sont pas d'un mérite suffisant.
8. Tout concurrent devra faire une déclaration que les effets qu'il exhibe sont sa propriété et ont été manufacturés à la maison du propriétaire et n'ont pas précédemment concouru à une exhibition de cette société. Le grain devra être récolté dans l'année.

Theodule Martin Président. **Joseph Daigle** Vice-Président. **D. I. Daigle** Sec.-Trésorier.

DIRECTEURS : DENIS O. MARTIN, ANTOINE RINGUETTE, UBALD MARTIN, BÉLONI THIBODEAU, PAUL CLAVETTE, AIME LAVOIE, WILLY FOURNIER, J. B. JOHNSON, GEO. LEE, JOSEPH MERCURE.

AUDITEURS—UBALD MARTIN, ANTOINE RINGUETTE



CHÉMIN DE FER TEMISCOUATA

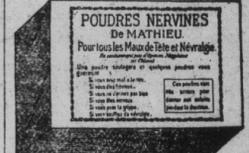
HORAIRE depuis le 14 Juin 1915
 Express : Dép. Riv. du Loup 7.45 a. m. Arr. Connors N. B. 12.38 p. m.
 Mixte : Dép. Riv. du Loup 11.00 a. m. Arr. Connors N. B. 8.50 p. m.
 Express : Dép. Connors N. B. 8.45 p. m. Arr. Riv. du Loup 8.35 p. m.
 Mixte : Dép. Connors N. B. 7.00 a. m. Arr. Riv. du Loup 4.20 p. m.
 Service quotidien excepté les dimanches.
 Correspondance à Edmundston jet avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédéricton et St-Jean N. B., Houlton, Presque Isle, Carleton Place, Fairfield, Me. Et à Rivière du Loup avec tous les trains express de l'Intercolonial Ry.
 Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à :
 F. X. Hélingier, Agent général Passagers et fret.



Synopsis of Canadian North-West Land Regulations

THIS sole head of a family, or any male over 16 years old may homestead a quarter-section of available Dominion land in Manitoba, Saskatchewan or Alberta. Applicant must appear in person at the Dominion Lands Agency or Sub-Agency for the District, entry by proxy may be made at any Dominion Lands Agency (but not Sub-Agency), on certain conditions.
 Duties—Six months residence upon and cultivation of the land in each of three years. A homesteader may live within one mile of his homestead on a farm of at least 40 acres, on certain conditions. A habitable house is required except where residence is performed in the vicinity.
 In certain districts a homesteader in good standing may pre-empt a quarter-section along-side his homestead. Price \$5.00 per acre.
 Duties—Six months residence in each of three years after earning homestead patent; also 30 acres extra cultivation. Pre-emption patent may be obtained as soon as homestead patent on certain conditions.
 A settler who has exhausted his homestead right may take a purchased homestead in certain districts. Price \$5.00 per acre. Duties—Must reside six months in each of three years, cultivate 30 acres and erect a house worth \$500. The area of cultivation is subject to reduction in case of rough, scrubby or stony land. Live stock may be substituted for cultivation under certain conditions.

Poudres Nervines de MATHIEU



GUERISSEMENT
 Le mal de Tête, la Migraine, la Névralgie, le manque de Sommeil, l'état fébrile et la Grippe.
EN VENTE PARTOUT
 25c. la boîte
 Si votre fournisseur ne les a pas, la Cie J. L. Mathieu, Sherbrooke, Qué. vous en enverra une boîte sur réception de 25c.

A LOUER

Quelques appartements pour magasin ou salles d'échantillon.
 S'adresser à :
 Madame C. R. BELANGER, au Queen Hotel.

Abonnez-vous au "Madawaska"

— POUR VOS —

IMPRESSIONS COMMERCIALES

"LE MADAWASKA"

Adressez-vous à l'imprimerie : Travail Rapide et Soigné :

DEMANDEZ NOS PRIX

Abonnez-vous au "MADAWASKA"

FIVE REASONS Why You Should Buy a Low Down McCORMICK Steel Spreader

FIRST—It will increase your crop.
 SECOND—It is simple in construction, easy to operate and durable.
 THIRD—It will spread the manure evenly and pulverize it thoroughly thus saving every particle of plant food.
 FOURTH—They are very low, consequently easy to load. They are great labor savers and save time when you are very busy.
 FIFTH—We have agents in almost every locality who can supply you with parts at short notice.

Call on our nearest McCormick Agent and let him explain these advantages to you more thoroughly, or write the Maritime Branch. The McCormick lines comprises:

- | | | |
|----------------------|---------------------------|-------------------|
| Binders | Oliver Plows | Feed Grinders |
| Reapers | Oliver Cultivators | Fertilizer Drills |
| Mowers | Disc Harrows | Single Drills |
| Self Dump Rakes | Peg Tooth Harrows | Crank Axle Wagons |
| Slide Delivery Rakes | Spring Tooth Harrows | Democrat Wagons |
| Hay Tedders | Horse Hoes | Land Rollers |
| Hay Loaders | Low Down Manure Spreaders | Thrashers |
| Hay Presses | Cream Separators | Wool Cutters |

THE NAMES OF MCCORMICK AGENTS

- | | | |
|---------------------------------|---------------------------------|------------------------------------|
| JOHN B. CLAIR, Clair, N. B. | PAUL CLAVETTE, St-Basile, N. B. | S. SIMKEVITZ, Grand Falls |
| HARRY BOUDET, Baker Lake, N. B. | TOON THERRIAULT, Green River | DOCITHE NADEAU, Baker Brook |
| ALEX. NADRAU, Albertine, N. B. | A. B. VIOLETTE, St-Leonard | TAYLOR & PRESCOTT, Peterson Siding |
| PAUL E. CYR, Edmundston, N. B. | BARTLEY MARTIN, Martins | |

International Harvester Co. of Canada Ltd.
ST-JOHN, N. B.

AUX MARCHANDS Du Madawaska

La CIE de CHAUSSURES de FRASERVILLE

Limitee

Nous portons un stock considerable de Chaussures en Cuir, en feutre, de souliers a l'huile, de bas de chantiers, lacets, vernis, etc.

Nous vendons les CLAQUES manufacturées par la CANADIAN CONSOLIDATED RUBBER Co., de Montréal

Nos Prix Sont Les Plus Bas

Il est à l'avantage des marchands de la région d'acheter de nous, vu que nous sommes le point de distribution le plus rapproché et cela fait une grande différence dans le prix du transport.

Une attention toute spéciale est donnée aux commandes reçues par lettres ou par téléphone

Nos voyageurs sont sur la route avec nos échantillons d'automne et de printemps.

NOUS SOLLICITONS votre PATRONAGE
A. LEMIEUX, Gérant.

Si vous saviez!

Si vous saviez, mère, comme votre petit enfant de la science de Dieu, vous la lui donneriez bien tôt!

Si vous saviez comme votre parole est une semence féconde dans l'âme de votre petit enfant, vous n'y semeriez que des paroles pures vraies, remplies d'amour de Dieu!

Si vous saviez, ô mère, comme l'âme de votre petit a hâte de s'ouvrir aux enseignements de l'Eucharistie, vous lui diriez bientôt que Jésus aussi a hâte de venir se reposer dans ce cœur si pur!

Si vous saviez comment l'exemple est efficace auprès de votre petit, vous ne voudriez lui en donner que de bons; par exemple: prières fidèles du matin et du soir, visites au Saint-Sacrement, douceur dans les rapports entre les membres de la famille, fermeté dans l'éducation dans la formation du caractère des enfants!

Si vous saviez, mère, ce que renferme de délicatesse, de pureté, cette petite âme, scur des anges, vous ne la traheriez pas dans ces théâtres de vies éternelles, dans ces grands magasins où trône la vanité, dans ces salons mondains où fleurissent les conversations inutiles, les potins variés, les nouvelles à sensation...

Si vous saviez, mère, ce que vaut l'âme de votre petit, vous ne voudriez perdre aucune occasion de la former au bien; vous lui feriez aimer la vocation religieuse ou sacerdotale; même vous l'offririez au Seigneur pour le service de ses autels et pour lui porter la parole de Dieu!

Si vous saviez, mère, comme votre jeune fille a les yeux fixés sur votre conduite, oh! vous ne voudriez pas lui donner l'exemple de la vanité et lui permettre de porter ces toilettes d'un ridicule et d'une immodestie achevés, sachant bien que la simplicité est l'ornement le plus convenable pour la jeunesse.

Si vous saviez le prix d'une vocation religieuse, l'honneur que le bon Dieu vous fait en vous demandant votre enfant pour le servir dans l'illustre phalange de ses vierges, oh! mère, vous ne voudriez pas refuser ce don au Seigneur, dit-il vous coûter bien des larmes!

Si vous saviez que la douceur, la condescendance, la pitié, sont les qualités inhérentes à votre titre de reine du foyer, oh! mère, vous voudriez que votre sceptre fût tout affection, tout respect, tout dévouement afin d'incliner tous les cœurs vers vous pour les porter vers Dieu!

Si vous saviez ce qu'est le sacerdoce de la maternité, sa beauté, sa grandeur, oh! mère, vous priez Dieu de tout votre cœur pour le remplir à perfection et conduire au ciel ces âmes confiées à votre sollicitude ici-bas!

Les Cloches de St-Boniface.

A quoi songe grand'maman?

(Il est fini, le temps des roses.) Les années sont venues, nombreuses. Les épaules sont voûtées, les cheveux blancs, le visage sillonné de rides. Et maintenant, seule dans la vieille maison jadis si remuante, bonne grand'mère trompe l'ennui des longues après-midi en cousant des couvre-pieds, dans sa main marbrée de bleu, l'aiguille pique prestement. Mais plus agile que l'aiguille sans mémoire d'octogénaire fautive le trame des événements passés...

"J'ai été jeune, belle: (il m'a aimée... Le vieux clocher carillonnait avec l'espoir du jour de mes noces... Au bout de l'année, je combais de caresses mon premier petit Louis... Après lui, bien d'autres sont venus peupler le nid... Marie... Jacques... Joseph... Comme ce petit monde faisait sourire nos journées, mais quel remue-ménage!... Ce que j'en ai administré de taloches... Ça les faisait grandir, ma foi, car la taille, leur venait vite!... Avec la taille, ils se sont pris à regarder par-dessus la clôture," et bientôt ils ont fondé de nouveaux foyers, dans dans le fang, voisin de chez nous... Les chagrins, les maladies m'ont rendu visite... La mort est entrée à la sourdine, un hiver, et a emporté mon vieux, mon pauvre Antoine et ma chère Cécile... Et de toutes ces joies, de ces tristesses, qu'est resté-t-il?"

—Rien, ô bonne grand'maman... sinon le mérite immense d'avoir travaillé, aimé et souffert pour Dieu!

SOUVENIR DE FAMILLE

Important Registre Familial

Prix: l'exemplaire, 10c. Le cent: \$8.00

S'adresser à l'auteur

Rev. E. P. Chouinard, St-Paul de la Orléans

Comté Témiscouata P. Q. n. 5-6 m

Traitement Facile

Mendiant.—Dites donc, Madame, votre chien m'a mordu.

Fermière.—Ça ne sera rien, je vais lui laver la gueule.

Les Affaires de Personne

Créancier.—Quand allez-vous payer vos dettes?

Débiteur.—Ce n'est pas de vos affaires.

Créancier.—Mais j'ai besoin de l'argent que vous me devez.

Débiteur.—Ce n'est pas de mes affaires.

La Preuve de l'Eternité

Pasteur (en visite).—J'espère que vous croyez à l'éternité.

Cynique (faisant réparer sa maison).—Certainement, autrement je ne pourrais jamais comprendre comment les plombiers achèveraient leur ouvrage.

Moyen Honnête

—Vous ne m'avez jamais rendu l'argent que je vous ai prêté. Cependant vous m'avez donné votre parole...

—Eh bien! la parole est d'argent; nous sommes quittes.

Lequel des Deux

Madame Toutépine (en colère).—Je voudrais que votre chien n'approchât pas de mon logis; il est plein de puces.

Madame Bonnepiece.—Fido! viens ici mon bon chien, ne va pas chez madame; son logis est plein de puces.

Au Restaurant

—Garçon, enlevez ce fromage, il me ne dit rien.

—Monsieur exigerait-il qu'il fasse des vers?

Guérison Certains

Auguste.—Pourquoi n'épousez-tu pas mademoiselle Vivelajoie?

Elle l'adore.

Hubert.—Elle est trop fringante.

—Je me parle pas d'une fille qui rit toujours.

Auguste.—Mais, c'est qu'avec toi, ça va se passer tout de suite.

Mort et voleur tout même!

Polyte au cimetière, il lit:

"Ci git X..., banquier, il emporta les regrets de tous."

Canaille, va! même en mourant fallait qu'il emporte quelque chose.

E. V. ALBERT, MANAGER. TELEPHONE 48-61

ST. HILAIRE MINERAL SPRING CO.

Cocktail, John Collins, Ginger Ale (Belfast),
Ginger Beer, Ironbrew, Champagne Cider,
Limon, Orange, Cream, Lime Juice
Soda, Etc., Etc.

Post Office Albertine, N. B.

ST. HILAIRE STATION, N. B.

A VENDRE A MOITIE PRIX

UN MAGNIFIQUE SORRY COUVERT,
UN DOGCART, 2 BUGGYS, PLUSIEURS
HARNAIS, 4 VOITURES D'HIVER.

LE TOUT A TRES BONNE CONDITION

S'adresser au NEW VICTORIA HOTEL
EDMUNDSTON, N. B.

Feuilleton du Madawaska

LA BRISURE

par PIERRE L'ERMITE

Quatrième Partie

(Suite)

—Mais oui, Monseigneur... quand je lui aurai répété vos paroles, en y mettant toute la conviction de mon âme.

—Vous le jugez avec votre affection!

—Et vous, Monseigneur?

—Moi... avec mon devoir!

L'évêque réfléchit une longue minute qui parut un siècle à l'abbé Grillot.

—Je ne veux pas être, dit-il enfin, une barre de fer dans ce cas où un véritable enfant est en jeu... je consens à différer ma décision, mais à la condition expresse que vous proniez l'engagement d'aider l'abbé Bourgeois à reconquérir la commune, et, auparavant, à se ressaisir lui-même... À ne plus être je ne sais quel vague sentiment dont je ne pourrais rien faire.

—C'est tout mon désir, Monseigneur!

Que ce désir devienne une volonté efficace et féconde!... Rien ne ré-

leur faute par leur indifférence ou leur avarice, privés d'un culte permanent... L'évêque a le devoir de réveiller toutes les énergies chrétiennes, et surtout celles du sacerdoce!... Dites à l'abbé Bourgeois que je le bénis!... Mais, pour Dieu qu'il devienne un fort... et qu'il le prouve!

Quand le curé de Crémone descendit du train au passage à niveau, il était déjà tard; la campagne s'endormait dans la nuit... Par-dessus et caressante, la Seine coulait entre les roseaux... la petite fille du pasteur fredonnait une chanson enfantine dans la barque de son père; la carrière, toute blanche, semblait sommeiller, et la route déserte escadait la côte entre les champs silencieux.

C'était le calme après la tempête... On eût dit que si la concorde était jamais bannie du globe, on devait la retrouver là, dans ce petit coin béni!

Et le curé pensait: —J'apporte l'ordre de recommencer la lutte dès demain... Quand luiira-t-il donc, le jour de la paix éternelle!

CINQUIÈME PARTIE CHAPITRE XIX

—Les Herbiers!... Ohé!... les Herbiers!

chercher mon lait.

—Les nouvelles ne sont pas absolument bonnes, mais, enfin, nous avons une chance sérieuse...

—Une, seulement?...

—Ne la délaignons pas... jetons-nous dessus!... Puisque votre maître est chez Jean Régner... je vais l'y rejoindre.

—Vous couchez ici?...

—J'ai presque envie... —Mais oui!... Il ne faut pas laisser M. le curé seul en ces jours terribles, il broie trop de noir!... Ce matin, il me faisait pitié...

—Vous êtes une brave fille, Olympe!

—On fait ce qu'on peut!

Le petit curé se remit à grimper la côte dans la nuit de plus sombre. Arrivé sur le plateau, il croisa les frères Rouvau, qui ramenaient, à la bride, leurs chevaux vers l'écurie. Ils saluèrent l'abbé Grillot, mais celui-ci, les deux mains dans la ceinture, s'arrêta net au milieu du chemin.

—Eh bien!... vous en avez un toupet!

—Pourquoi donc, Monsieur le curé?

—Vous êtes-êtes bien tous les mêmes!... On salue M. le curé... et puis on lui tire dans le dos au cabinet et au Conseil municipal!... Je n'ai pas besoin de votre salut!

—Vous pouvez le garder pour

vous!

—M. le curé... nous ne nous attendions point!

—Comment!... Mais votre conscience ne vous reproche donc rien?...

—Ah!... n'en parlez pas!... Mais si!... Je veux en parler!

—La mère ne cesse de nous maudire depuis hier...

—Pas que la mère!... Dites donc "tout le pays"!

—Comprenez, Monsieur le curé, la question n'est pas si simple. M. Bourgeois sait bien que nous sommes pour... mais nous avons des obligations avec Cadegné, à cause de notre mur, et on n'a pas osé lui refuser!... Car, vrai... tel que je vous le dis, la mère peut en rendre témoignage... Dimanche, nous avons hésité toute la matinée... Nous voulions même rester couchés pour ne pas aller voter... Ça aurait coupé court à tout... Seulement, l'instituteur serait venu nous quêrir!

—Et c'est pour votre mur?...

—Oui... pour ce mur-là... Il n'y a pas à dire, Cadegné nous a donné de la bonne pierre, et, vous savez... pas pour cher!

Le curé de Crémone vit quelque chose de blanc qui se profilait dans les terres. Alors, se croisant les bras, et d'une voix qui scandait l'indignation:

(A suivre)

"LE MADAWASKA" Journal Hebdomadaire - EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance. CANADA, ETRANGER. Un an, Six mois, etc.

TARIF DES ANNONCES. Annonces légales, première insertion, la ligne... Avis de mariages, mariages et décès... Petites annonces, offre et demandes d'emploi...

NOTES LOCALES

La saison de chasse est commencée depuis quelques jours et déjà nos hommes achètent leurs permis de chasse... Chanteclere chantait et le soleil se faisait un devoir de se lever...

M. et Mme Jos A. Gagné et Melle Délia qui passent l'été à la Rivière Bleue sont venus passer le dimanche et une partie de la semaine à Edmundston.

Les pluies d'automne que nous avons d'une façon presque incessante depuis assez longtemps mettent les récoltes en danger... M. Walter Emerson qui était dangereusement malade est maintenant parfaitement rétabli...

Encore un cas de diphtérie en ville. Soyons prudents. Aidons le bureau de santé à enrayer la contagion et de cette façon nous protégerons nos enfants et nous empêcherons la ville de faire de grosses dépenses.

AVIS AUX INTERESSES. Que M. J. H. N. Gosselin, notre marchand tailleur, vient de recevoir ses cartes de modes pour l'automne et que les "styles" les plus élégants et les plus nouveaux y sont représentés pour satisfaire aux goûts les plus difficiles.

Venez nous voir pour : Souvenirs mortuaires, bouquets spirituels, offrande de messe, etc.

M. Antoine David, de Notre Dame du Lac était ne passage ici hier, en route pour Caron Brook, ou il doit visiter son frère M. Joseph David.

M. Hector Voyer, voyageur de commerce de Ste-Flavie, est dans notre ville, dans l'intérêt de sa maison.

M. Joseph David, de Caron Brook, est venu à Edmundston ces jours derniers par affaires.

Mlle J. Pinault est en visite chez sa fille Madame M. D. Cormier.

M. Jos Lepage d'ici est allé travailler à la Rivière Bleue.

M. et Mlle Arthur Albert sont revenus de leur voyage de nocce à P. et L. en auto hier. Nous leur souhaitons bonheur et prospérité.

Si vous voulez faire plaisir à une amie, venez au "Madawaska" et achetez lui une belle boîte de papier et enveloppes de luxe.

Université du Collège St-Joseph

Déjà deux semaines d'école depuis notre retour à l'Alma Mater. Quel bonheur intime de revoir nos anciens et bons professeurs... Le cœur encore p'ém des émotions ressenties au moment du départ du toit paternel...

En deux jours, Français et Anglais ont obtenu des résultats plus considérables que durant les douze mois qui se sont écoulés depuis la bataille de la Marne... La progression a été générale, et un gain substantiel au crédit des Russes en soulignant l'effet.

Pétrograd affirme que le général Ivanoff a remporté une victoire éclatante sur les Teutons et les Autrichiens sur le théâtre sud-est des opérations où il a fait croître, mille prisonniers.

Les Belges prennent une part importante au nouveau mouvement d'offensive. Leur bulletin officiel signale la prise d'une position allemande sur la rive droite de l'Yser et l'évacuation des tranchées avoisinantes qui en a été la suite.

Paris, 27—Est-ce enfin la grande offensive? Telle est la question que l'on se pose dans toute la France, aujourd'hui surtout que les lignes allemandes ont été défoncées au nord d'Arras et en Champagne.

Le communiqué officiel annonçant ces victoires est accueilli dans tout le pays avec enthousiasme, et les commentaires vont leur train. On estime en général que, puisque les Allemands se sont fait capturer une vingtaine de mille prisonniers, leurs pertes totales doivent se chiffrer à au moins 60,000 hommes.

En fidèle interprète des volontés pontificales, il a beaucoup insisté sur la communion quotidienne. Après une analyse succincte des conditions requises et énumérées par l'illustre Pie X, le prêtre a fait converger ses efforts à démontrer l'efficacité individuelle et sociale du culte eucharistique, son influence profonde et durable sur la vie du collégien et sur sa valeur éducatrice dans l'épanouissement et le développement des vertus chrétiennes.

de trois cents jeunes gens, espoir de l'avenir, s'approcher... L'ouverture des classes cette année est encore signalée par quelques changements dans le corps enseignant. Les Fr. O-car C. S. C., et Léopold, C. S. C., diplômés de l'école d'enseignement secondaire moderne de l'Université Laval...

Le R. P. Jos Labelle, C. S. C. attaché au cours de littérature latine depuis 1907 doit traverser la frontière comme aumônier du 69e régiment canadien français. Espérons qu'il nous reviendra sain et sauf, avec l'aurole du dévouement ajoutée à celui de sa science.

Georgette Valse

Le dernier numéro du PASSE-LE-TEMPS (583) contient huit morceaux de musique dont voici les titres: "Alain", jolie chanson blanche ineffable... "Rien n'est si bon" chanson nouvelle de E. Merville... "La Pernelle", chanson du temps jadis... "Georgette valse, morceau brillant pour le piano"...

Brillantes victoires au nord d'Arras et en Champagne

Pétrograd annonce une victoire éclatante. Berlin admet la défaite et des pertes considérables

Londres, 27.—En deux jours les Français et les Anglais ont obtenu des résultats plus considérables que durant les douze mois qui se sont écoulés depuis la bataille de la Marne... Plus de 20,000 prisonniers étant aux mains des Alliés, environ 30 canons, sans compter les mitrailleuses et une brèche formidable pratiquée dans les lignes allemandes, il semble que le mouvement d'offensive si longtemps attendu des Alliés est apparemment en voie d'exécution.

En deux jours, Français et Anglais, culbutant l'ennemi de ses positions et le sortant de ses tranchées, ont balayé le terrain sur un front d'une vingtaine de milles. En même temps, les vaisseaux de guerre anglais, opérant avec les batteries françaises et belges, ont bombardé les principales positions allemandes sur la côte entre Zeebrugge et Nieuport.

C'est en Champagne, contre les lignes allemandes à Perthes, Beauséjour et Suppès, que les Français ont frappé le coup le plus effectif. On se rappelle que dans cette région, ils avaient fait en décembre dernier des gains considérables.

Or, samedi, appuyés par un formidable feu d'artillerie, ils ont gagné plus de terrain qu'ils en avaient pris aux Allemands depuis que l'ennemi s'est retranché après la bataille de la Marne. Les Teutons ont été culbutés de leurs tranchées sur un front de quinze milles et sur une profondeur variés de trois quarts à deux milles et demi, et ont fait une douzaine de mille prisonniers.

Cette victoire est surtout importante par le fait que chaque verge de terrain gagné dans cette région affaiblit la position allemande autour de Verdun, et pour peu que les Français continuent leur avance victorieuse, l'ennemi sera bientôt obligé d'abandonner du territoire sur une étendue de plusieurs kilomètres pour ne pas être enveloppé ou coupé de ses lignes de communications.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA. Fondée en 1900. Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900. SIÈGE CENTRAL: 7 et 9, Place d'Armes, MONTRÉAL. Capital autorisé, \$2,000,000.00. Capital payé et surplus, \$1,700,000.00.

HAUTES NOUVEAUTÉS. Satisfaction et coupe garanties. Ouvrage livré dans le plus court délai. Voilà ce que nous offrons au public qui aime à être bien habillé. Nous venons justement de recevoir un nouvel assortiment d'habillements, de vestes, de pantalons et de pantalons.

NOTICE. Dont forget the place at Edmundston, N. B. We have a complete stock of Mill Supplies always on hand. A specialty of Belting Trojan, Balata, Thistle, Rubber, Leather, Oak extra tanned, Oak Victor tanned, Oak Viking tanned, Oak Standard double.

J. W. LUCAS. Edmundston, N. B. plusieus regardent l'amour comme un amusement; mais ils découvrent bientôt que c'est tourment; car pour un seul plaisir qu'il nous procure, il nous cause mille tortures. Chanson espagnole. La femme dont on parle peu dans les soirées en sort sans être a moindre.

J. W. LUCAS. Edmundston, N. B. L'amour simplement naturel ne montre dans ceux qu'on aime que ce qui plaît et ne laisse pas même supposer qu'il peut y avoir des différences de caractère, des manières de voir et de juger entièrement opposées. Un homme ne peut être heureux que sent sa femme toute à lui.

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 7 OCTOBRE 1915

G.-E. DION, Administrateur

Soyons Prudents

Plusieurs cas de diphtérie se sont déclarés dans notre ville ces jours derniers. Il y a tout lieu de croire que nous allons avoir une sérieuse épidémie.

L'état sanitaire de la ville a été exceptionnellement bon depuis quelques années. Le bureau de santé s'est toujours efforcé d'enrayer les épidémies et jusqu'ici il a parfaitement réussi. Cette fois-ci encore le bureau de santé a pris tous les moyens possibles pour empêcher l'épidémie. Les écoles privées et publiques ont été fermées. Les demeures infectées sont mis dans une quarantaine rigoureuse. Ce sont là des précautions nécessaires et le bureau de santé en le faisant fait son devoir.

Ces précautions seront-elles suffisantes pour nous préserver du fléau d'une épidémie? Le public doit-il se reposer sur les membres du corps d'hygiène? Ceux-ci nous n'en doutons pas feront tout leur devoir.

Il ne faut pas se faire illusion cependant. Malgré toute leur bonne volonté, malgré les pouvoirs très grands qui leur sont dévolus, ces messieurs ne sauraient tout faire. Nous dirons plus; ils ne peuvent faire le plus important. C'est au public, a chaque citoyen qu'incombe la plus importante tâche.

Il faut d'abord nécessairement que chacun se fasse un devoir d'avertir le médecin chaque fois qu'un enfant de la famille souffre du mal de gorge ou de toute maladie étrange. Il ne faut jamais dire que l'enfant n'est pas assez malade pour que ce soit la diphtérie. Il y a de cette maladie comme de toute autre des cas légers et des cas graves. Tel cas léger de diphtérie qui guérira seul, peut être transmis à un autre que les meilleurs soins ne pourront guérir. La justice veut que nous prenions envers les autres toutes les précautions possibles.

Il faut aussi que chacun sache qu'il est de son devoir de bon citoyen d'avertir les membres du bureau de santé chaque fois qu'il a des raisons de croire qu'il y a en quelque part dans la ville des cas de diphtérie non déclarés. S'il n'en n'est pas certain, qu'il fasse part de ses doutes au bureau d'hygiène, et son nom ne sera pas relevé.

Les écoles sont fermées. Ce n'est pas pour permettre aux enfants de se promener en groupe dans les rues, et de passer leurs journées en contact les uns les autres. C'est pour empêcher ces groupements dangereux que l'on ferme les écoles, c'est pour empêcher les enfants contaminés sans le savoir d'infecter les autres. Que les parents gardent donc leurs enfants chez eux et protègent ainsi leurs familles. Quand la maladie sera chez eux il ne sera plus temps d'avoir peur.

Une épidémie comme celle qui nous menace à part qu'elle met en danger la vie et la santé de nos chers petits, occasionne des dépenses considérables à la ville. C'est un autre point de vue qu'il faut considérer. Nous avons tous raison d'essayer de diminuer nos dépenses. L'état financier de la ville n'est pas déjà trop brillant. Faisons donc notre possible pour empêcher cette vilaine maladie de venir gréver notre budget.

Il n'y a pas de raison que l'on puisse invoquer pour ne pas déclarer cette maladie dès qu'elle survient. Dans l'immense majorité des cas la gravité de la maladie force à appeler un médecin qui fait mettre la maison en quarantaine. Résultat: quarantaine plus longue et maladie aggravée qui finit souvent par la mort d'un ou plusieurs malades, et laissent les parents avec de violents regrets. Et d'ailleurs, si ce n'est pas la diphtérie qu'ont vos enfants, l'entrée d'un médecin dans votre maison n'en fera pas un cas de diphtérie.

Efforçons-nous par tous les moyens de préserver notre ville de cette affreuse maladie, et nous ferons oeuvre de bon citoyens et nous n'aurons pas de reproche à nous faire.

Notre-Dame du Lac, P. Q.

Dimanche, le 10 Octobre courant, l'Honorable T. C. Casgrain et l'Honorable Blondin ainsi que plusieurs autres orateurs, tiendront une grande assemblée régionale, à Notre-Dame du Lac.

Tout le monde est invité.

VARIETES LA DIPHTERIE

La morale nous dit que l'homme doit toujours agir avec honneur et prudence. L'honneur défend de frapper son ennemi lorsqu'il est à terre et la prudence empêche de le frapper quand il est debout... Quand donc alors est-il possible de taper dessus?

Un architecte vient de découvrir une combinaison qui va faire sa fortune; il a trouvé le secret de bâtir des logements dans lesquels on peut entendre tout ce qui se dit chez le voisin, tandis que le voisin ne peut rien entendre de ce qui se dit chez vous.

Une visite du soir, chez les voisins, leur fait toujours plaisir; si ce n'est pas en arrivant, c'est en partant.

Froisser le cœur d'un homme, c'est beaucoup moins important que de froisser ses cigares; ça se répare bien plus facilement.

Le whisky s'améliore avec l'âge, mais l'âge ne s'améliore pas avec le whisky.

Un vieux garçon qui a trop abusé de la vie est malade surtout moralement; il a des émotions rhumatisantes, un cœur trop gras et une conscience paralitique.

Quand deux carabins sont en train de chercher un malade, le plus peureux des trois n'est pas celui qu'on "pense".

Le tirebouchon a noyé plus d'hommes que les appareils en liège n'en ont sauvé.

Il y a, dans la jalousie, plus d'amour-propre que d'amour.

Une belle grande blonde sortait hier du bureau de poste en graminelant, une lettre à la main: "Il me demande une tresse de mes cheveux; comme si je les avais sans payer, moi, ces cheveux-là!"

Les coquettes ressemblent aux giroquettes; elles ne se fixent que quand elles sont rouillées.

Les femmes laides détestent les jolies femmes; elles croient que celles-ci leur ont volé leur part.

"Prisonnier, disait un magistrat distrait, je vous condamne à être pendu; puissiez-vous profiter de cette leçon!"

Il peut y avoir du plaisir à être pauvre mais ça prend un homme bien riche pour s'en apercevoir.

Certains gens font plus de bruit avec quelques cents dans le fond de leur poche que d'autres avec un rouleau de banque dans leur portefeuille.

Vois donc, disait à un âne obstiné, un paysan chagrin de l'avoir battu, si tu n'étais pas si têtu on vivrait tous les deux comme des frères.

Quand vous rencontrez un jeune homme qui ne fume pas, qui ne joue pas ou ne boit pas, ne vous hâtez pas de l'épouser, mademoiselle.

Tachez de savoir auparavant quel est le vice qu'il a en remplacement de ceux-là.

Si vous voulez faire plaisir à une amie, venez au "Madawaska" et achetez lui une belle boîte de papier et enveloppes de luxe.

Les médecins de la ville passeront par les maisons à partir de lundi matin pour injecter le serum à tous les enfants dont les parents le désireront. Cette injection sera gratuite.

Tous les parents devraient se faire un devoir de faire injecter le serum à leurs enfants. Cela les protégerait contre la diphtérie et servirait beaucoup à abréger la durée de l'épidémie qui nous menace.

Il n'y aura que les enfants ainsi traités qui pourront entrer dans les écoles à l'ouverture des classes tant qu'il y aura de la diphtérie en ville.

Décidez-vous, ayez vos enfants prêts, et ne faites pas perdre le temps au médecin qui passera chez vous.

Dr Sormany,
Bureau de
Dr Simard,
Santé R. W. Hammond,

Alimentation en vue de la production du lait.

(Suite de la quatrième page)
L'expérience nous porte à condamner ce système qui nous a semblé moins commode que la cuve séparée et moins satisfaisants au point de vue du bien être de l'animal. Mais quel que soit le système adopté, les fontaines, les cages ou l'eau d'approvisionnement devront être tenues scrupuleusement propres et saines. Cette précaution est essentielle.

Le sel est nécessaire au bien-être et à la santé de la vache. Il lui en faut de une once à trois ou quatre onces par jour. On pourrait le donner sous forme de pierre de sel dans la mangeoire, comme on fait pour les vaches, mais il vaut mieux le donner à la vache régulièrement tous les jours dans la nourriture. Le sel rend les aliments plus savoureux c'est un appétitif ainsi qu'un aliment, et il a des propriétés stomacales.

Exercice
L'exercice ne stimule pas directement la production du lait. Au contraire, tout ce que l'on pourrait appeler exercice diminue immédiatement et presque sûrement cette production. Cependant il ne serait pas sage de dire que la vache laitière en lactation ne doit prendre aucun exercice. Il est probable qu'un exercice modéré aura un effet avantageux sur la santé de l'animal et il est à peu près certain qu'il aura d'heureux effets sur la progéniture. Mais il ne faut pas mettre la vache laitière dehors par un froid jour.

née d'hiver pour la laisser grelotter une demi heure au vent froid; cette méthode est désastreuse pour la santé de la vache et pour les produits du cultivateur ou de l'éleveur.

J. H. GRISDALE.

SOUVENIR DE FAMILLE
Important Registre Familial
Prix: l'exemplaire, 10c.
Le cent: \$8.00
S'adresser à l'auteur
Rev. E. P. Chouinard
St-Paul de la Croix
Comté Témiscouata P. Q.
n. 5-6 m

Propos d'Élections
--Eh bien, monsieur le député, aurons nous un beau chemin de fer?
--Un chemin de fer, ça n'est pas commode, mais pour une gare, je puis vous la promettre.
Répons Logique
--On dit que le corps humain contient du soufre.
-- En quelle quantité?
--Oo! en quantités différentes.
--Ceci doit être a cause de quelques filles qui font de meilleures allumettes que les autres, pensez-vous

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-41
MAX. D. CORMIER
B. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND
B. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau: Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine.
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

EDMUNDSTON, N. B.
Tél. 46
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien

EDMUNDSTON, N. B.
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien

EDMUNDSTON, N. B.
J. A. GUY, M. D.
Médecin-Chirurgien

EDMUNDSTON, N. B.
DR Z. VEZINA
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
--Médecin spécialiste--
de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité: Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau: 151 rue Lafontaine
FRASERVILLE, P. Q.
Tél. Kamouraska, No. 325.
Tél. National "519"
Heures de l' Bureau:
10 hrs à 11.30 hrs a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.
Soir: 7 à 8 P.M.

EDMUNDSTON, N. B.
J. A. RATTEY
Médecin-Vétérinaire

EDMUNDSTON, N. B.
JOHN J. DAIGLE
MARDHAND GENERAL

EDMUNDSTON, N. B.
FIRMIN MICHAUD
Marchand de Liqueurs

EDMUNDSTON, N. B.
A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet

ANDERSON SIDING, N. B.
J. A. DAIGLE
HOTELLIER

NEW VICTORIA HOTEL
Rue Victoria
Chambres confortables. Service de premier ordre.
Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.
S. J. BERNARD,
Edmundston, N. B.

S'assurer dans une Compagnie
qui vous est inconnue est comme préférer de l'argent à un étranger.
L'Assurance sur la Vie est une chose sérieuse pour toute personne ou pour toute famille. Voyez à ce que votre Police soit placée dans une Compagnie dont la réputation d'intégrité est hors de doute.
Depuis 67 années l'Union Mutuelle de Portland a toujours promptement payé toutes réclamations légitimes, et elle est connue comme une Institution qui fait honneur à ces engagements.
A. P. LABBIE,
Gérant.
Agence: FORT KRNT, MAINE
Résidence: Edmundston, N. B.